

Urgence climatique

Née bien après le *big bang* initial, la Terre, incluse dans le système solaire, compte plus de quatre milliards d'années. Issue du soleil dont elle n'est distante que de huit minutes-lumière, elle dispose d'une atmosphère qui, quoique tributaire pour ses climats de cette étoile si proche, la protège de ses excès. Son avenir est cependant tout tracé : elle est appelée à se refroidir au fil du temps d'ici quelques milliards d'années. Mais le « dérèglement » du climat est pourtant là ! Du moins, c'est ce que font craindre les tempêtes, les inondations, les sécheresses, les méga-incendies qui ravagent la planète depuis quelques temps : le dérèglement du climat est en cours ! C'est pourquoi l'auteur de ces lignes a prêté une oreille attentive au magazine 27 sur la chaîne 7 qui est animé le dimanche soir par la tout-à-fait charmante Nora HAMADI, et qui portait, le 11 décembre 2022, sur l'urgence climatique.

Il y avait parmi les invités amenés à répondre aux questions, une illuminée écologique, jeune gamine, qui voulait que la terre entière soit traitée comme si elle était en état de guerre ! Une autre invitée, professeur d'une université étrangère, a fait remarquer que trois milliards d'êtres humains étaient menacés parce qu'ils sont démunis devant les occurrences des solutions drastiques envisagées pour faire face à l'urgence climatique et pour assurer leur propre survie. Il y a eu aussi une remarque sur l'occupation des rivages maritimes par des populations de plus en plus nombreuses. Ces rivages, longtemps considérés comme répulsifs, ont, depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, attiré, pour leurs bains de mer préconisés pour la bonne santé du corps, une société aristocratique et bourgeoise et, depuis le Front populaire, celle des employés et des ouvriers. Dans le même temps, la population humaine est passée d'un milliard (aux environs de 1850) à huit milliards d'habitants (2022). Cette dimension démographique est la plupart du temps occultée voire oubliée par les écologiques et les politiques en général. Il est pourtant évident que des sociétés, guettées dès leur naissance par l'enjeu de leur propre survie, n'aient pas eu sur l'environnement les mêmes approches que la société de consommation, parfois hystérique, porte sur la terre, l'eau et l'air qui forment toujours le monde.

A peine descendus de leurs arbres raréfiés par un climat devenu très froid, il y a de cela entre trois et deux millions d'années, les hommes ont transformé ce qui les entourait en fabriquant des outils de pierre, la *pebble culture* avant celle des pierres taillées avec un raffinement de plus en plus étonnant comme l'attestent les cultures des paléolithiques moyen (- 350 000 ans) et supérieur (- 70/45000 ans). Ils purent couper des arbres pour bâtir des huttes et, vers - 450000 ans, la maîtrise du feu leur permit d'incendier la végétation pour débusquer le gibier qu'ils mangeaient et dont ils utilisaient les peaux, les os et les tendons pour d'autres usages. Mais ces groupes nomades ont laissé peu de traces de leur déforestation parce que le temps a passé et qu'ils étaient très peu nombreux. Puis le néolithique (-15/12000 ans), avec la domestication des plantes et des animaux, modifia les paysages, sédentarisait les populations en villages et en villes. Des monuments s'élevèrent de Stonehenge aux pyramides égyptiennes et, plus tard, des temples grecs aux cathédrales gothiques. Cela modifia le paysage et l'environnement de la vie des hommes qui, de siècles en siècles, en sortirent transformés : les routes pavées aux apports des cités importantes, les minarets et les clochers qui annoncent la ville, le bocage et des haies qui limitent la vitesse des eaux de ruissellement. Mais de nos jours, en moins de deux siècles, les révolutions industrielles et la révolution démographique amorcée et amplifiée par les progrès technologiques, nous auraient amenés au bord du gouffre ...

L'air est pollué, le niveau de la mer monte et la terre nourricière est empoisonnée par les engrais chimiques et les pesticides de même nature.

Haro sur le baudet ! Mais qui est le baudet ?

La population du XXI^{ème} atteint un nombre de têtes qui dépasse l'entendement (surtout de ceux qui ne comprennent rien comme l'illuminée du magazine précité qui veut l'état de guerre : contre qui ? Huit milliards d'hommes en guerre contre huit milliards d'hommes, sans doute ...) D'autre part, les rivages sur-occupés aux dépens des territoires abandonnés dans l'intérieur des Etats sont menacés par la fonte des glaciers qui a commencé il y a 30000 ans ce qui a fait monter le niveau des océans de 70 à 120 mètres. Il faut préserver les forêts et reconstituer les haies dont la France a vu leur arrachage il y a moins de 50 ans ! Et de replanter des arbres à la va comme j'te pousse alors que les savanes et

les forêts ont la capacité de se régénérer seules si on n'y taille pas des routes sans fin et goudronnées ... L'urgence climatique conduit à faire n'importe quoi y compris à exposer des images publicitaires gigantesques pondues par une multinationale qui montraient la canopée de la forêt équatoriale avec le slogan « plus de gaz carbonique ! », et ignoraient que sans gaz carbonique la canopée luxuriante est condamnée à périr ... Pauvres super-capitalistes ignorants de l'évidence connue dès l'école secondaire !

Il faut faire vivre huit milliards d'êtres humains qui en respirant produisent vingt-quatre heures sur vingt-quatre du gaz carbonique ; il faut également envisager le nombre d'entre eux qui souffrent encore de la faim chaque jour, soit huit à neuf cents millions. Les actions idiotes pour attirer l'attention auxquelles se livrent certains écolos sont ineptes pour ne pas dire grotesques, comme attaquer avec de la soupe certains célèbres tableaux dans les musées ou perturber la fête donnée pour la fin d'année aux enfants des employés des ciments LAFARGE (la boîte a des comptes à rendre pour avoir financé des groupes islamistes, mais ce n'est pas pour ça que les enfants ont été apeurés). La sottise des réponses à l'urgence climatique montre, hélas, que le troupeau des hommes est, comme par le passé, mené par quelques fous qui se croient tout permis parce que plus riches, beaucoup plus riches que la moyenne, ou parce que ils se sont investis corps et âmes dans la défense de ces richards : il est temps de réagir.

La Terre est beaucoup plus résistante que l'on dit ; elle est capable de mener sa vie en dépit des hommes qui l'habitent et peut même assurer à ces hommes l'espoir d'une vie meilleure. Mais il faut pour cela cesser de broder sur la catastrophe écologique sur laquelle nous fantasmons. Soyons moins sales et moins tête en l'air et sachons d'où nous venons plutôt que de croire aux fariboles des illuminés quels qu'ils soient : les dirigeants politiques, pour beaucoup d'entre eux, sont de ceux-là, hélas !

Capitalismus delendus est.